

# FONDS PROPRES DES BANQUES : DIFFICULTÉS LIÉES À LA COVID-19 ET RÉACTIONS DES POUVOIRS PUBLICS

## OCTOBRE 2020 - RAPPORT SUR LA STABILITÉ FINANCIÈRE DANS LE MONDE

### Panorama du chapitre 4

- La crise de la COVID-19 est susceptible de créer des difficultés sur le plan des fonds propres des banques, même si ces dernières ont abordé la crise avec des ratios de fonds propres plus élevés qu'à la veille de la crise financière mondiale, et bien que les pouvoirs publics soient intervenus à grande échelle pour limiter les dégâts économiques causés par la crise actuelle.
- Des simulations prospectives adossées à un nouvel outil de test de résistance à l'échelle mondiale révèlent que, dans un scénario de référence conforme aux *Perspectives de l'économie mondiale (PEM)* d'octobre 2020, les fonds propres des banques devraient nettement diminuer, avant de retrouver rapidement leur niveau normal ; en revanche, dans un scénario plus pessimiste, les ratios moyens de fonds propres pourraient se détériorer durablement.
- Ce scénario pessimiste prévoit qu'un certain nombre de banques fragiles représentant 9,3 % du total des avoirs du système bancaire pourraient s'avérer incapables de respecter les exigences minimales de fonds propres, le déficit cumulé de fonds propres par rapport aux seuils réglementaires généraux dépassant 250 milliards de dollars.
- Si certaines mesures d'atténuation spécifiques n'avaient pas été mises en œuvre, ces banques représenteraient 21 % des avoirs du système bancaire, pour un déficit de fonds propres de 480 milliards de dollars à l'échelle mondiale.
- Des mesures d'atténuation portant sur certaines banques pourraient permettre de réduire les risques pesant sur la stabilité financière si la crise prenait fin rapidement, mais pourraient représenter un risque pour les niveaux de fonds propres des banques si la crise perdurait.

### Les niveaux de fonds propres des banques resteront-ils suffisants ?

*Les banques ont abordé la présente crise de la COVID-19 avec des niveaux de fonds propres plus élevés qu'à la veille de la crise financière mondiale, et les dirigeants ont rapidement déployé toute une série de mesures de nature à soutenir l'activité économique et la capacité des banques à accorder des prêts. Cependant, l'ampleur du choc et la multiplication probable des défauts de paiement des entreprises et des ménages pourraient remettre en cause la rentabilité des banques et leurs ratios de fonds propres. D'après une simulation prospective portant sur la trajectoire des ratios de fonds propres d'un échantillon d'environ 350 banques établies dans 29 pays et représentant 73 % du total des avoirs bancaires dans le monde, ces ratios devraient baisser en raison de la crise de la COVID-19, tout en restant en moyenne largement au-dessus des seuils réglementaires. On observe cependant une hétérogénéité d'une région à l'autre, ainsi qu'à l'intérieur des différentes régions ; de plus, des banques fragiles, représentant 9,3 % des avoirs bancaires de l'échantillon, pourraient tomber en deçà des seuils réglementaires de fonds propres si un scénario défavorable venait à se réaliser. Les prêts garantis par l'État, ainsi que d'autres mesures bancaires venant modifier le mode de calcul des ratios de fonds propres, permettent de freiner la baisse des ratios de fonds propres déclarés par les banques et de réduire le nombre de cas d'insuffisance des fonds propres. Au*

*moment de déterminer la durée d'application de telle ou telle mesure, les dirigeants doivent se souvenir que leur action implique des arbitrages entre le court et le long terme : les mesures de nature à réduire les risques pesant sur la stabilité financière du fait d'un choc transitoire sont susceptibles, si la crise perdure, de multiplier les facteurs de vulnérabilité en lien avec la capacité des banques à absorber des pertes et avec l'endettement en général. Les mesures visant à limiter les distributions de capital et à assurer le financement suffisant des programmes de garantie des dépôts, ainsi que les plans de contingence prévoyant des dispositifs de nature à réduire d'éventuelles tensions, permettraient de remédier aux conséquences éventuelles d'un scénario.*